

Compte rendu de la Minisession bryologique SBCO en Margeride, 3, 4 et 5 juillet 2009

Jaoua CELLE*
Vincent HUGONNOT*

La Margeride, au sens géographique, est un immense massif granitique de 3 500 km² situé pour partie en Haute-Loire et pour partie en Lozère. Ainsi comprise, la Margeride s'étend de la vallée de la Truyère et de l'Alagnon à l'ouest jusqu'à la vallée de l'Allier à l'est, aux Causses vers le sud et à la « plaine de Haute-Loire » vers le nord. On donne le nom de Gévaudan au plateau du tiers ouest.

Trois ensembles distincts peuvent être distingués selon BESQUEUT (1953) : les plateaux habités et cultivés, aujourd'hui envahis pas le pin, les vallées boisées aux flancs abrupts et la « montagne », pays de landes, de tourbières et de pelouses s'élevant au-dessus des plateaux.

Données climatiques

La Margeride est réputée pour son climat montagnard, présentant un étagement marqué des températures, avec une période froide, longue et rigoureuse, à tel point que des comparaisons ont été faites avec le climat de l'Islande (BESQUEUT, 1953) ou de la Suède (DAGET, 1979). La Margeride est un pays longuement enneigé (d'octobre à avril ou plus suivant les altitudes). On peut retenir la valeur de 5 °C de moyenne annuelle. Les étés sont au contraire plutôt chauds et orageux.

Dans le détail, DAGET (1979) définit cinq étages climatiques :

- climat mésothermique à été long, favorable au développement de chênaies sur sols bruns, en dessous de 940 m (vallée de l'Allier),
- climat mésothermique à été court dont le climax est la hêtraie à *Luzule* sur sol brun acide à mull (région de Saugues),
- climat microthermique à été court dont le climax est la hêtraie à *Vaccinium myrtillus* sur sol brun à moder (région de Chanaleilles),
- climat microthermique à été très court dont le climax est la hêtraie à

* J. C. et V. H. : Pôle bryophytes, Conservatoire botanique national du Massif central, le bourg, 43230 CHAVANIAC-LAFAYETTE.

Crédits photos : Jeannine DEMEULANT, Jaoua CELLE

- géophytes sur sols brun à moder (environs du domaine du Sauvage),
- climat microthermique à été très court des sommets ventés (climat à tendance subalpine), sans végétation forestière ; le climax est la lande à *Calluna vulgaris* sur ranker crypto-podzolique à moder très épais (Truc de la Garde).

Les précipitations sont globalement assez faibles (de 900 à 1 150 mm ; 1 200 mm à Chanaleilles) en comparaison d'autres régions, comme le plateau de Millevaches ou le Haut-Forez, et sont mal réparties dans l'année avec un risque important de sécheresse estivale. La Margeride apparaît en effet relativement « protégée » des entrées océaniques par les monts du Cantal et des précipitations méditerranéennes par les Cévennes. Pour cette raison, le climat de Margeride a été qualifié de climat intramontagnard. Le régime des précipitations comporte deux maxima, un en octobre et un plus faible en mai. Les vents sont forts et balayent les plateaux et les crêtes presque toute l'année.

Géologie

La Margeride présente une grande homogénéité géologique. Il s'agit d'un des plus grands massifs granitiques d'Europe. Le granite le plus fréquent et le plus typique est le granite porphyroïde dit « de Margeride » ou « à dents de cheval » qui doit son nom aux gros cristaux de feldspaths visibles à l'œil nu. Il est utilisé pour les constructions et affleure dans le paysage sous forme de grosses boules dégagées par l'érosion. Les roches métamorphiques (micaschistes et gneiss) apparaissent beaucoup plus ponctuellement.

Les environs de Chanaleilles sont essentiellement formés d'un granite porphyroïde calcoalcalin à biotite, riche en bases (magnésium, potassium, calcium...). Au Truc de la Garde, on trouve un leucogranite à muscovite. Au Mont Mouchet, l'essentiel du massif forestier repose sur un substratum formé de gneiss leptynitique, avec, vers le sud, un filon de microgranite.

Influence de l'Homme

L'implantation de l'Homme est très ancienne en Margeride bien qu'elle ait été largement freinée par la rigueur des contraintes physiques. L'habitat est rare et dispersé. L'activité agro-pastorale ancienne consistait en la culture du seigle et le pâturage (moutons « bizets » notamment et bovins « aubrac »). Sur les plateaux, la hêtraie a été systématiquement défrichée puis mise en culture et pâturée. Les hêtraies-sapinières sont très rares et relictuelles (vallée de l'Ance, Mont-Mouchet). Sur la chaîne de la Margeride, la pression humaine s'exprimait sous la forme du pâturage, qui a provoqué le recul de la forêt presque partout. Le paysage est dominé dans la montagne par des landes et des pelouses à *Nardus stricta*.

La Margeride est une région d'émigration dont l'abandon a commencé au milieu du XIX^e (dépopulation intense). La plupart des terres agricoles ont été enrésinées soit naturellement par *Pinus sylvestris* ou artificiellement par la plantation d'Épicéas, de Douglas et de Sapins. La dominance frappante de *Pinus sylvestris* a fait l'objet de controverses. Il s'agit d'une essence au comportement pionnier (DAGET, 1979) qui s'installe spontanément dans les

parcelles abandonnées en formant des peuplements denses, qui s'éclaircissent ensuite naturellement avec les importantes chutes de neige et laissent progressivement la place à une hêtraie climacique. La pinède ne représente donc qu'un stade transitoire favorisé par la sécheresse des vents et l'absence de pluies de relief (REILLE & PONS, 1982) et non pas un « étage à *Pinus sylvestris* » à proprement parler comme cela avait été suggéré.

Aujourd'hui, le tourisme et les activités de loisirs sont extrêmement diffus.

1^{ère} Journée : le Mont Mouchet (La Besseyre-Saint-Mary, Auvers)

Matinée : sapinières et hêtraies montagnardes aux environs du Mémorial de la Résistance

1 - Corticoles sur hêtre (diamètre 35 cm)

<i>Antitrichia curtipendula</i> (milieu de tronc)	<i>Orthotrichum stramineum</i> (milieu de tronc)
<i>Dicranum scoparium</i> (milieu de tronc)	<i>Porella cordaeana</i> (base de tronc)
<i>Dicranum tauricum</i> (milieu de tronc)	<i>Pterigynandrum filiforme</i> (milieu de tronc)
<i>Frullania dilatata</i> (milieu de tronc)	<i>Radula complanata</i> (milieu de tronc)
<i>Hypnum cupressiforme</i> var. <i>filiforme</i> (milieu de tronc)	<i>Ulota bruchii</i> (milieu de tronc)
<i>Metzgeria furcata</i> (milieu de tronc)	<i>Ulota crispa</i> (milieu de tronc)
<i>Orthotrichum lyellii</i> (milieu de tronc)	
<i>Orthotrichum speciosum</i> (milieu de tronc)	

2 - Corticoles sur vieux sureau à grappes (*Sambucus racemosa*)

<i>Orthotrichum affine</i>	<i>Orthotrichum speciosum</i>
<i>Orthotrichum lyellii</i>	<i>Orthotrichum stramineum</i>
<i>Orthotrichum pallens</i>	<i>Orthotrichum tenellum</i>

3 - Sur l'humus au sol, à proximité

<i>Brachythecium salebrosum</i>	<i>Rhytidiadelphus loreus</i>
<i>Hylocomium splendens</i>	<i>Rhytidiadelphus squarrosus</i>
<i>Plagiomnium affine</i>	<i>Sanionia uncinata</i>
<i>Pleurozium schreberi</i>	

4 - Sur souche de sapin au sol très décomposé

<i>Cephalozia lurulifolia</i>	<i>Lophocolea heterophylla</i>
<i>Lepidozia reptans</i>	<i>Lophozia longiflora</i>
<i>Lophocolea bidentata</i>	

5 - Sur autre bois mort à proximité

<i>Herzogiella seligeri</i>	<i>Nowellia curvifolia</i>
-----------------------------	----------------------------

6 - Bords de ruisseau

<i>Plagiochila porelloides</i> (talus)	<i>Scapania undulata</i> (dans le ruisseau)
<i>Rhizomnium punctatum</i> (talus)	

7 - Fourré hygrophile à *Salix aurita**Kindbergia praelonga* (au sol)*Plagiothecium undulatum* (au sol)*Orthotrichum pallens* (corticole)**Après-midi :
environs du Mont Mouchet****8 - Sur le chemin d'accès, début de l'ascension, sur des talus peu humifères***Brachythecium salebrosum**Nardia scalaris***9 - Premier arrêt : lande à callune et myrtille**

La lande à *Calluna vulgaris* et *Vaccinium myrtillus* est riche en trachéophytes : *Digitalis purpurea*, *Melampyrum pratense*, *Ceratocarpus claviculata*, *Deschampsia flexuosa*, *Serratula tinctoria*, *Cytisus oromediterraneus*, *Meum athamanticum*, ... mais beaucoup moins en bryophytes :

*Ceratodon purpureus**Polytrichum piliferum**Dicranum scoparium***10 - Hêtraie montagnarde supérieure***Brachytheciastrum velutinum*

(corticole, base de tronc)

Orthotrichum striatum (corticole)*Paraleucobryum longifolium**Frullania dilatata* (corticole)

(épilithe)

Homalothecium sericeum (corticole)*Plagiothecium curvifolium**Hypnum jutlandicum* (humo-corticole,
base de tronc)*Pseudoamblystegium subtile*
(corticole, base de hêtre)*Lescuraea mutabilis* (sporophytes)*Pseudoleskeella nervosa*et *Sciuro-hypnum reflexum* en mélange
(corticoles, base de hêtre)

(corticole, milieu grosse branche)

Metzgeria furcata (corticole,*Pterigynandrum filiforme* (corticole,
base de hêtre)

milieu de tronc)

*Radula complanata**Orthotrichum affine* (corticole)

(milieu grosse branche)

Orthotrichum pallens (corticole)*Syntrichia muralis* (= *Tortula muralis*)*Orthotrichum speciosum* (corticole)

(corticole)

Orthotrichum stramineum (milieu
grosse branche)*Ulota bruchii* (milieu de tronc)**11 - « Chaos » siliceux***Andreaea rupestris* (épilithe)*Grimmia montana* (épilithe)*Bryum capillare* (épilithe)*Hedwigia stellata* (épilithe)*Bucklandiella heterosticha* (épilithe)*Paraleucobryum longifolium* (épilithe)*Cynodontium polycarpum* (épilithe)*Pohlia nutans* (épilithe)*Grimmia hartmanii**Polytrichum piliferum* (épilithe)var. *montenegrina* (épilithe)*Racomitrium lanuginosum* (épilithe)*Grimmia incurva* (épilithe)

12 - Paroi granitique sub-verticale, sous la hêtraie

<i>Grimmia hartmanii</i> (épilithe)	<i>Hypnum cupressiforme</i> (épilithe)
<i>Isoetecium alopecuroides</i> (humo-épilithe)	<i>Porella cordaeana</i> (épilithe)
<i>Paraleucobryum longifolium</i> (épilithe)	<i>Rhytidiadelphus loreus</i> (humus)
<i>Plagiothecium denticulatum</i> var. <i>denticulatum</i> (épilithe)	

13 - Talus humide, bord de piste

<i>Anastrophyllum minutum</i> (épilithe)	
<i>Dicranella heteromalla</i> (sporophyte) mélangé avec <i>Ditrichum heteromallum</i> (sporophyte, terricole)	
<i>Diplophyllum obtusifolium</i> (terricole)	<i>Pohlia nutans</i> (terricole)
<i>Pogonatum aloides</i> (terricole)	

14 - Talus, bord de piste

Buxbaumia viridis (10 sporophytes)

15 - Bord de retenue, sur sol humide

<i>Aulacomnium palustre</i>	<i>Pseudoscleropodium purum</i>
<i>Jungermannia gracillima</i>	<i>Scapania irrigua</i>
<i>Lophozia bicrenata</i>	<i>Sphagnum palustre</i>
<i>Philonotis seriatà</i>	<i>Sphagnum inundatum</i>
<i>Pohlia campototrachela</i>	

Deuxième journée :
Tourbières de la Margeride
(Chanaleilles) au sud-est du Truc de la Garde

Matinée

16 - Zone tourbeuse avec une parvocariçaie à *Carex curta*, *C. nigra* et *Festuca rivularis*

<i>Aulacomnium palustre</i>	<i>Polytrichum commune</i>
<i>Calypogeia neesiana</i>	<i>Polytrichum strictum</i>
<i>Cephalozia connivens</i>	<i>Sphagnum angustifolium</i>
<i>Chiloscyphus pallescens</i>	<i>Sphagnum capillifolium</i>
<i>Cryptothallus mirabilis</i> (sous des sphaignes, à la lisière tourbière-forêt)	<i>Sphagnum fallax</i>
<i>Jamesoniella undulifolia</i>	<i>Sphagnum inundatum</i>
(dans une butte de sphaignes)	<i>Sphagnum magellanicum</i>
<i>Lophozia incisa</i>	<i>Splachnum ampullaceum</i>
<i>Pellia neesiana</i>	<i>Straminergon stramineum</i>
	<i>Warnstorfia fluitans</i>

Après-midi :**17 - Complexe de zones tourbeuses**Bas-marais

<i>Aulacomnium palustre</i>	<i>Dicranum bonjeanii</i>
-----------------------------	---------------------------

Bord de ruisseau (substrat : mélange d'arène granitique et de tourbe)

Dicranella heteromalla

Pellia epiphylla

Fontinalis antipyretica (aquatique)

Scapania undulata

Lophozia ventricosa

Sphagnum teres (en bordure)

Butte de Sphaigne

Calypogeia sphagnicola

Sphagnum fuscum

Zone de tremblant à *Hamatocaulis vernicosus* et *Sphagnum obtusum* avec *Carex limosa* et *Menyanthes trifoliata*

Brachythecium rivulare

Scapania irrigua

Calliergonella cuspidata

Sphagnum inundatum

Chiloscyphus pallescens

Sphagnum angustifolium

Hamatocaulis vernicosus

Sphagnum obtusum

Philonotis fontana

Straminergon stramineum

Rhizomnium pseudopunctatum

Warnstorfia fluitans

Incursion du coté lozérien, au niveau des zones tourbeuses

Sphagnum compactum (lande humide) *Cephaloziella rubella* (zone tourbeuse)

La 3^{ème} journée a été consacrée à la vérification et à la détermination des spécimens récoltés dans le laboratoire du Conservatoire botanique national du Massif central.

Conclusion

Durant cette session, plusieurs espèces rares à exceptionnelles en France auront pu être observées (*Jamesoniella undulifolia*, *Sphagnum obtusum*, *Lescuraea mutabilis*...). Les cortèges épiphytes corticoles, les rochers et les tourbières se sont révélés très riches du point de vue de la flore muscinale. La Margeride reste cependant relativement mal connue aujourd'hui et des inventaires systématiques livreraient sans aucun doute encore bien d'autres espèces remarquables.

Cette session aura également été l'occasion de constater, une fois encore, les atteintes portées au milieu naturel, dans une région pourtant réputée pour une présence humaine minimale. La gestion forestière des hêtraies et sapinières montagnardes s'est révélée le plus souvent incompatible avec le maintien de riches ensembles corticoles et saprolignicoles si caractéristiques des forêts de montagne. Les objectifs sylvicoles productivistes ont des conséquences désastreuses sur la bryoflore (exemple du Mont Mouchet). D'autres types de dégradations sont visibles dans les tourbières, comme le surpâturage, le drainage ou les amendements.

Malgré ces constats alarmants, les participants auront pu observer les bryophytes dans une région apparemment très inhospitalière et injustement méconnue.

Bibliographie

BESQUEUT L., 1953 - La Margeride. *Bull. Soc. Bot. France*, **100** (10) : 21-25.

DAGET, P. 1979 - Études sur la végétation du Massif central : place du Pin sylvestre dans le climax du Hêtre en Margeride. *Bulletin d'Écologie*, **10** (4) : 315-325.

REILLE M. & PONS A., 1982 - L'histoire récente de *Pinus sylvestris* L. en Margeride (Massif Central, France) et la signification de cette essence dans la végétation actuelle. *Comptes rendus des Séances de l'Académie des Sciences*, **294**, série III : 471-474.



Photo 1 - Le groupe des bryologues de la SBCO.



Photo 2 -
Cryptothallus mirabilis.



Photo 3 -
Buxbaumia viridis.



Photo 4 -
Sphagnum obtusum